Sous l'estacade, se cache un terrain de jeu, de vie

RUE MARÉCHAL-JOFFRE Quelle utilisation faire de la galerie au-dessus de laquelle les trains circuleront en mai ? Le Bruit du Frigo apporte des réponses originales ce week-end

DOMINIQUE ANDRIEUX
d.andrieux@sudouest.fr

Ah les petits veinards, ces gamins de l'école élémentaire Camille-Maumey – deux classes de CE2 et de CE1 – qui ont eu la primeur d'entrer dans « Le Tube ». C'est l'intitulé de deux jours d'animation d'un genre nouveau (lire ci-contre) comme il n'y en a jamais eu à Cenon. De par leur nature, urbaine, et surtout en raison de ce lieu improbable que sont les dessous d'une voie ferrée.

Après avoir empoisonné la vie de bien des Cenonnais en raison du doublement de la voie ferrée entre La Benauge et Cenon, SNCF Réseau s'attire leur sympathie depuis qu'elle réfléchit en étroit partenariat avec la municipalité, à la transformation en espace public de la galerie résultant de la construction de l'estacade en béton sur laquelle circuleront les trains à compter du dimanche 8 mai.

« Je ne voulais pas laisser autant de délaissé et nous avions bien entendu le maire qui voyait une frontière s'épaissir dans le quartier du fait du doublement des voies », retrace Alain Gétraud, le responsable des investissements à la SNCF pour la région. Ces deux jours sont selon lui « l'aboutissement d'une première étape » de la concertation que le propriétaire du foncier a confié à Bruit du Frigo, ce collectif de création et de médiation bordelais. Sa chef de projet Annabelle Eyboulet a tenu compte des observations qu'une trentaine de Cenonnais – particuliers, représentants d'associations – lui a faites au moment d'imaginer les animations du Tube, décliné tel « Le Parc dont vous être le Héros ».

Un skate-park, un city stade, une voltige area, une aire de jeux pour enfants, l'épaisseur de la dimension sport loisir est à la mesure de l'attente exprimée dans un quartier également demandeur de vie collective. Ce n'est pas pour rien que La table de banquet est une des premières attractions que le public découvrira. Un peu plus loin sur les 200 mètres (linéaires) de galerie qu'occupe l'événement, « Les Entre Sorts » lui évoqueront une ambiance de fête foraine.

Annabelle Eyboulet, la chef de projet du Bruit du Frigo, a guidé hier des élèves. PHOTOS D. A.

Le Tube, « un parc d'attractions un peu dingues »

L'éphémère, valeur de test

Annabelle Eyboulet a imaginé un parc d'attraction, des originalités qui se veulent un clin d'œil à ce que les Cenonnais imaginent pouvoir rencontrer sous l'estacade. « Une installation éphémère permet de se tromper, c'est pour ça qu'il y a une dimension un peu dingue dans Le Tube », se délecte la jeune femme. SNCF Réseau et la Ville sont impatients de voir les idées que le public de ces deux jours ajoutera à celles issues de la concertation. « Mets ton grain de sel », l'invite-t-on sur place. Un appel à suggestion qui se veut ludique, se voulant sur le mode de l'expression libre y compris lors de la rencontre d'une drôle de voyante lisant l'avenir de l'espace à travers un jeu de tarot.

De son poste à la direction de la cohésion sociale et urbaine à la Ville de Cenon, Hervé Chiron voit « un enjeu expérimental intéressant » dans « la démarche unique en France » de SNCF Réseau. Hier, Marie-Cécile Roux Salembien, la professeure qui accompagnait une des classes de l'école élémentaire Camille-Maumey, se disait après la visite « prête à avoir une réflexion au niveau de l'école ». « Nous ne disposons que d'une petite cour, ce lieu peut être une piste intéressante pour les activités physiques des élèves. » Le genre de propos qui va dans le sens de « l'appropriation » que les partenaires institutionnels attendent.

C'EST UNE PREMIÈRE

On peut y voir un signe prémonitoire. C'est la première fois que SNCF Réseau ouvre au public la galerie formée sous l'estacade ce week-end. Le Bruit du Frigo propose Le Tube, un rendez-vous résolument tourné vers le loisir pour montrer le parti que l'on peut tirer de cet espace. Et savoir si les Cenonnais pensent que cela peut constituer un modèle d'aménagement dans le futur sans que cela ne les empêche d'apporter de nouvelles idées. Samedi 19 mars, de 11 h à minuit et dimanche de 11 h à 19 h.